

Les mystérieuses histoires d'une conteuse vaudruziennne

CERNIER Coronavirus oblige, Arlette Gentil n'accueille plus grand monde dans sa Maison des contes. Porteuse de mots pleins d'espoir, elle est cependant appelée dans plusieurs écoles et vient de sortir son quatrième livre.

PAR ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH

Les éclats de rire des bambins se sont faits rares à la Maison des contes de Cernier depuis l'apparition du coronavirus. Mais sa fondatrice, Arlette Gentil, ne s'est pas laissée abattre.

Après avoir été fermé durant le semi-confinement de mars, cet espace, créé en 2017 au rez-de-chaussée de sa demeure, peut désormais accueillir cinq personnes, conteuse comprise.



En dépit de cette période particulière, mon objectif est de faire rire."

ARLETTE GENTIL
CONTEUSE

Et faute de pouvoir recevoir le public dans sa demeure, cette Vaudruziennne est également allée conter ses histoires dans plusieurs collèges primaires, de Vilars à Coffrane ou à Neuchâtel. «Plusieurs écoles m'ont appelée, c'est une belle opportunité», se réjouit-elle.

Enfants «gais et vivants», malgré la pandémie»

A travers Lison, un personnage récurrent dans ses contes, Arlette souhaite apporter une touche d'espoir: «Cette fillette veut vivre dans un monde parfait et elle va prendre conscience que ça n'existe pas. Mais ce n'est pas pour autant qu'elle ne peut pas s'amuser», illustre la quinquag-



Judi dernier, l'ambiance était à la fête dans la Maison des contes d'Arlette Gentil. Malheureusement, une rareté depuis le début de la pandémie... CHRISTIAN GALLEY

naire. «En dépit de cette période particulière, mon objectif est de faire rire.»

De classe en classe, la Vaudruziennne a pu observer les écoliers. «Je les ai sentis gais et vivants malgré la pandémie. Bien sûr, on peut percevoir une certaine lourdeur, mais les enfants sont résilients», affirme-t-elle.



Les contes, c'est une passion, mais ce n'est pas mon gagne-pain."

ARLETTE GENTIL
CONTEUSE

L'automne passé, Arlette Gentil – anciennement Maquaire – a en outre signé son quatrième livre de contes, «Vyr le nain», aux éditions Ilir, à Cressier. «C'est mon premier livre audio et la première fois que j'ai un éditeur», commente la Vaudruziennne, qui avait édité ses précédents ouvrages à compte d'auteur. Sa publication est d'ailleurs toujours retenue comme coup de cœur à la librairie Payot, chez les 4-6 ans. Une belle surprise pour la conteuse, qui ne s'attendait pas à un tel accueil.

Les trésors qui embellissent la Terre

Dans chacune de ses histoires, elle évoque les trésors qui embellissent la Terre. «Ce livre parle des profondeurs

de la forêt», glisse Arlette, qui préfère laisser planer le mystère sur l'intrigue.

Féru de promenades au grand air, elle aime partager son amour pour la faune et la flore. «Il est important d'encourager les enfants à observer et à respecter l'environnement. J'ai besoin de transmettre la relation que j'entretiens avec la nature», avance cette mère de deux enfants adultes.

Ses histoires naissent spontanément: «Je suis sensible à ce qui change dans mon entourage. J'aime donner du sens et une ouverture d'esprit aux lecteurs. J'ai envie de susciter leur inventivité et leur résilience».

Grâce à sa fille

Comme Arlette aime le rappeler, c'est grâce à sa fille qu'elle s'est lancée dans cette aventure il y a cinq ou six ans. Âgée de 15 ans à l'époque, l'ado a demandé à sa maman comment elle se souviendrait des histoires qu'elle lui racontait quand elle était petite. Ce fut le déclic. «J'ai toujours aimé me laisser porter par mon imagination», note l'auteure.

«Les contes, c'est une passion, mais ce n'est pas mon gagne-pain», relève Arlette Gentil, à la recherche d'un emploi à temps partiel comme employée de commerce. Attristée de voir le monde de la culture sous l'eau, la conteuse est consciente de la chance qu'elle a eue d'être appelée dans les écoles. «Il faut être solidaires, et surtout, ne jamais perdre sa créativité», soutient-elle.

PUBLICITÉ



Vous adaptez vos horaires?

Informez **gratuitement** vos clients sur

ouvertici.arcinfo.ch

